

"Quel est le devenir d'un Centre d'Art en 2020 ? Quelles

doivent être les activités d'un lieu ouvert à l'art en région? Quel est son rôle sur un territoire ? Pour quel public ?" Telles sont les questions auxquelles les étudiants de 4e année de l'école Camondo Méditerranée ont tenté d'apporter des réponses, durant plus de cinq mois, tant dans des dimensions programmatiques que spatiales et architecturales. Sans relâche, au côté de la Villa Tamaris et de sa directrice Isabelle Bourgeois, ils ont arpenté le territoire, interrogé un grand nombre d'acteurs institutionnels, associatifs et professionnels mais aussi les habitants, "les locaux" et les visiteurs réguliers ou de passage. Ils ont croisé des concepts et des idées, enquêté, participé à des débats, travaillé en équipe avec une grande lucidité et une réflexion constructive sur la culture, les acteurs de l'art et les artistes. Ils sont devenus, au fil des semaines et des mois, de véritables experts en herbe au service des espaces d'art, au cœur d'un territoire.

Dans **un esprit ouvert** et une démarche portée par la transition écologique et sociale, ils ont conçu des espaces **et interrogé le**

rôle et la raison d'être d'un centre d'art.

Durant cette période froissée par le Covid 19, où le monde de l'art et de la culture s'est soudainement arrêté, les étudiants ont fait la démonstration que l'architecte d'intérieur pouvait participer à la construction d'un territoire et être une force de proposition pour un mieux vivre ensemble. Au-delà de la conception de "beaux espaces" et de "belles formes", ils ont montré leur capacité à repenser la programmation d'un bâtiment de plus de 3 700 m², à l'égard d'une situation sociale, géographique, culturelle et parfois même politique.

Seul ou en équipe, ils ont proposé à la direction

de la Villa Tamaris **neuf projets** de centre d'art, présentés ici, qui explorent des orientations très larges allant d'une relation singulière à la Méditerranée, en passant par la nature, l'expérience du repas, la céramique acteur d'une réinsertion sociale, le corps, l'art thérapie et la villégiature, la lumière, la vie nocturne, ... Autant de propositions qui ouvrent sur de nouveaux rapports au monde de l'art et à de nouveaux publics; autant de projets porteurs de sens, dans un monde qui en manque parfois.

Bernard Moïse Directeur pédagogique École Camondo Méditerranée



Tamaris-Bosphore

«Pacha, une vie-une histoire» Clément Rouvier

La villa s'ouvre en deux sur la mer créant deux architectures représentatives de ces deux pays. Ces deux structures sont rassemblées par un soleil couchant visible en façade du bâtiment par

un jeu de carreaux dorés agissant comme un **phare** sur la ville. Le reste sera tapissé de carreaux blancs aux motifs d'écailles bleues ainsi qu'à la couverture des moulures par l'ajout de carrelage orange brisé reprenant les couleurs de la girelle, poisson emblématique méditerranéen.

Le Bosphore Tamaris sera une destination, une structure invitant au voyage et à l'expérimentation

autour du **textile**. Ce savoir-faire ancestral sera la trame de fond servant de lien

entre deux cultures. Elle sera l'achèvement d'une **histoire** ainsi que l'hommage à

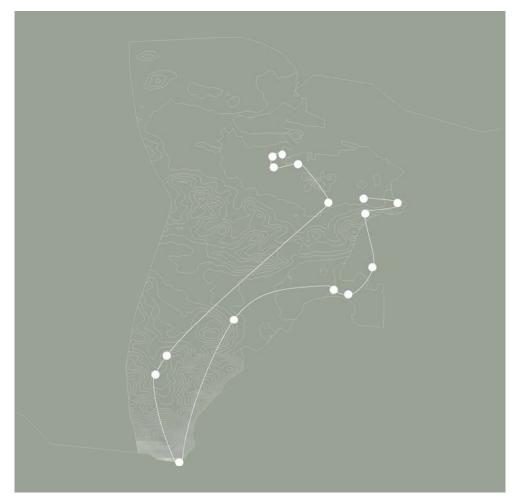
un rêveur ayant eu pour ambition merveilleuse de recréer un mini **Bosphore** à Tamaris.





LA GRANDE MAISON

Découvrir un territoire par l'art contemporain.



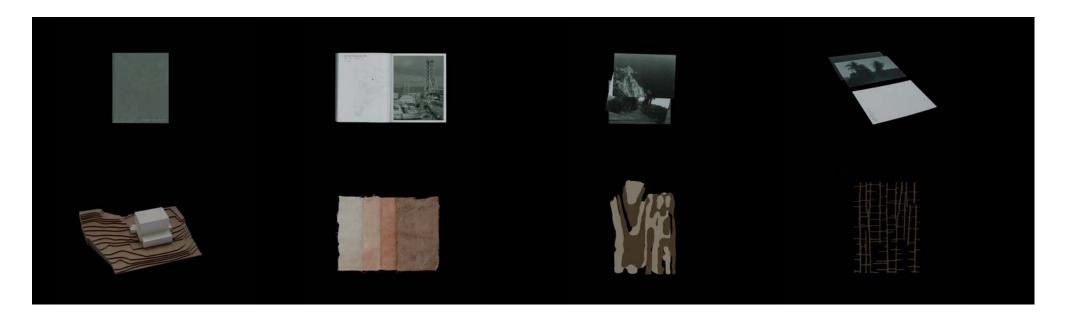


Le projet a pour objectif la découverte d'un **territoire** par l'art contemporain grâce à la création d'un parcours à la Seyne-sur-Mer, dont les différentes étapes sont ponctuées par des œuvres d'art contemporaines.

La Grande Maison, dernière étape de ce parcours, constitue un repère, un **refuge**, un foyer pour les visiteurs.

Pensée comme une véritable maison à habiter, ce nouveau centre d'art mêle artistes et public qui se rencontrent et dialoguent. Il s'agit de requestionner la manière d'exposer, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur et de lever les frontières entre l'art contemporain et le public.

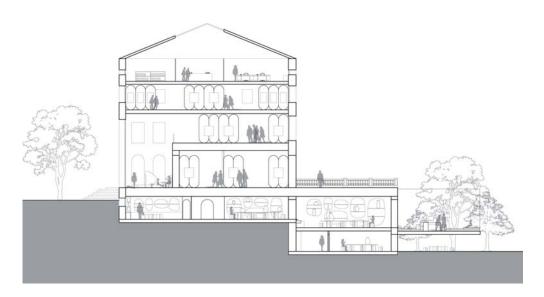
Raphaëlle Lhuillier et Margaux Padrutt











Tamaris, station balnéaire huppée imaginée et créée par Michel Pacha. Tamaris : une

impressionnante végétation et des vestiges artistiques.

En repensant le positionnement de la Villa Tamaris, le paysage enchanteur qui l'entoure a retenu notre attention. C'est aussi un atout précieux de Villa Tamaris. Son repositionnement ne doit pas être séparé de l'environnement. Notre idée c'est

prolonger la nature à l'intérieur, enlever ses frontières afin de

lier la nature et l'art, optimiser

aussi la **CONNECTIVIÉ** entre les espaces différents. La forme et le choix d'un mobilier flexible s'adaptent aux activités des artistes qui ont ainsi la possibilité de

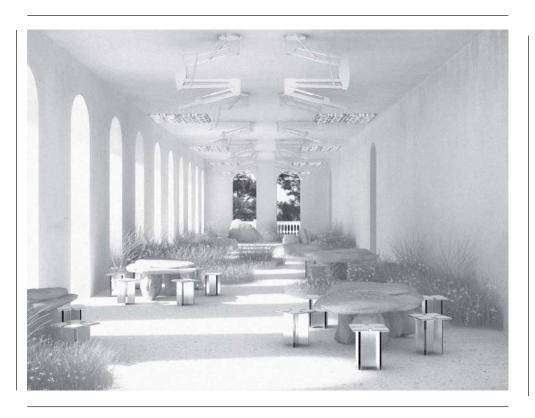
communiquer.

5

LA VILLA TAMARIS

De la dynamique d'un territoire à l'expérience du repas : la Villa Tamaris, une résidence pour les jeunes artistes.

Un projet par Marion Payet et Victor Poirier Coutansais, une exposition d'Élise Bercovitz





Nous pensons le centre d'art Villa Tamaris comme un lieu dédié à la **toute jeune création**. L'ouverture du centre aux thématiques liées à **l'alimentation** en fait un lieu singulier proposant une nouvelle approche autour de l'art contemporain. Conçue comme un laboratoire, la Villa Tamaris invite des artistes à développer des **projets in Situ** et à destination des publics, au cours de résidences. En effet, les expositions, performances, workshops, conférences et autres permettent d'impliquer le territoire et ses habitants dans le processus de réflexion entrepris par le centre. Le centre d'art devient un **espace vivant** de travail, **d'expérimentation**, de monstration d'échange et d'expérience.



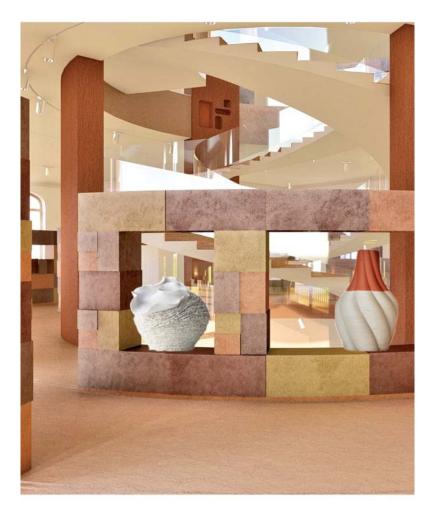


MARE NOSTRUM

« Centre d'art et de recherche sur la céramique méditerranéenne »

Sophie Mazingue - Madeleine Dhavernas - Jules-Candide Assogba





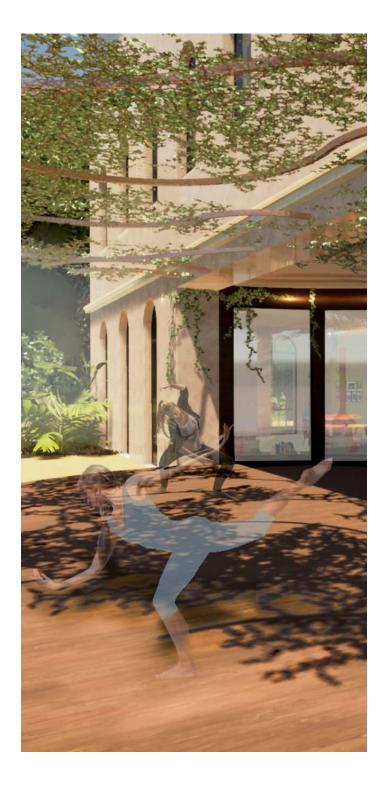
Mare Nostrum est un centre d'art et de recherche sur la

céramique méditerranéenne qui s'emploie à la réinsertion sociale et professionnelle de migrants artisans.

La **terre**, matière ancestrale, met en scène ce savoir-faire qu'est la céramique et accompagne les visiteurs dans leur parcours au gré des expositions. Un escalier à double hélice, placé au cœur du bâtiment, régit ce parcours. Les parois d'exposition en briques de terre crue gravitent autour de cet escalier et viennent

peu à peu dévoiler les ateliers des **artisans**. Ainsi, le parcours est complété.





TAMARIS CORPORELLE

Espace où corps et générations s'expriment

Songeui LEE Lin LAN Florine RIVA

Ce projet est celui d'un centre d'art dédié au corps, à l'expression

corporelle : lieu où les **COPPS** font œuvre.

Ce centre d'art a une dimension

intergénérationnelle, il

mélange artistes, personnes âgées et enfants, autour d'une création participative, au cœur de ce centre d'art, où chacun peut apporter ses expériences. Pour exprimer notre concept « corporel », nous avons utilisé des lignes fluides, dynamiques,

des formes **OrganiqueS** et des matières naturelles. Nos plans sont axés autour du cercle, des courbes afin de créer un espace central qui réunit participants, artistes et visiteurs. Les différents espaces communiquent facilement entre eux ainsi

qu'avec l'extérieur. Créant ainsi une **porosité** entre intérieur et extérieur, avec des espaces où l'extérieur pénètre à l'intérieur.

Notre projet s'intéresse particulièrement aux espaces de scène car ils sont déterminants pour notre projet: ce sont des espaces de création

et de **partage** pour tous, au cœur de chaque étape du parcours du visiteur.





Pour mon projet de la Villa Tamaris, j'ai souhaité utiliser le territoire et prendre en compte le plus possible les spécificités locales. La Villa est entourée de plages et de magnifiques paysages. C'est un lieu de **VIIIÉGIATURE** idéal.

Cette notion de villégiature a évolué et j'ai souhaité y donner une vision

contemporaine dans mon projet pour procurer des émotions et

une expérience stimulante au public qui s'articule autour de l'art immersif.

L'objectif de mon concept est de proposer un centre d'art dans lequel les artistes s'expriment avec des créations

immersives ou interactives parties est de proposer un centre d'art dans lequel les artistes s'expriment avec des créations

immersives ou interactives. Le public, quant à lui, n'est plus simplement spectateur mais devient un participant. Il peut expérimenter une nouvelle approche de l'art contemporain pour avoir de nouvelles sensations.







Marelumen

«La lumière côtière sous les projecteurs» Matteo Bressan et Alexis Monnot

Située à la Seyne-sur-Mer, au bord de la Méditerranée, la villa Tamaris est dotée d'un potentiel lumineux très important, engendrant de nombreux jeux

d'Ombres et de Lumières. La lumière naturelle

apporte de multiples facettes de travail.

Ce centre d'art propose un espace

adapté à cette abondance lumineuse : la trajectoire du soleil, les ombres,

lumières directes, indirectes et la

couleur.

Ce projet repense l'intégration de la villa dans l'environnement lumineux où elle se trouve. Par une revisite de ses façades et de ses espaces, la villa invite des artistes et des visiteurs à venir vivre des instants de partage et de collaboration, autour d'ateliers et d'expositions. Ainsi, le projet reconsidère la villa comme une scène interactive

d'immersion lumineuse.

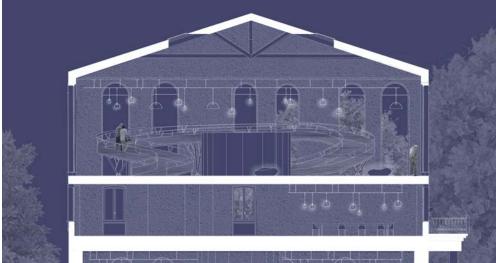


LA VILLA TAMARIS, LA NOCTAMBULE

Effervescence culturelle et festive à la nuit tombée

Projet réalisé par Laetitia Mira et Jishuang Zheng





La nuit, une sensibilité particulière s'empare de nous. Nos sens sont en éveil et le corps réagit différemment.

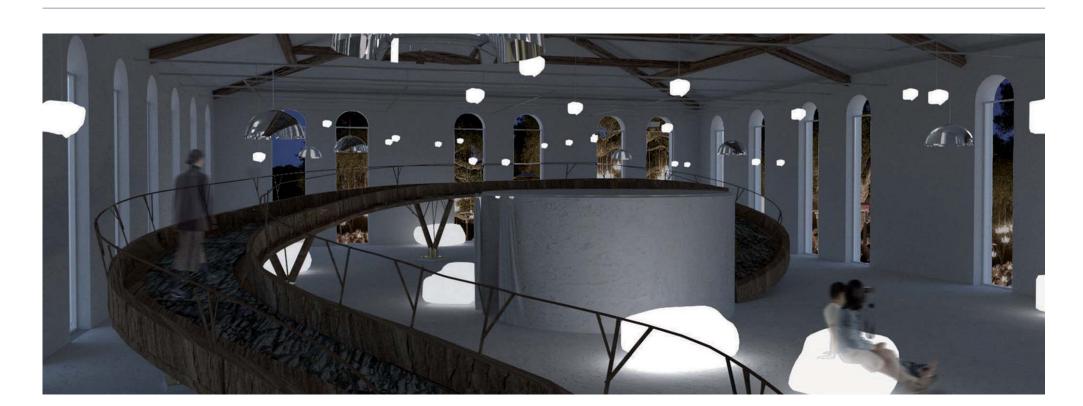
L'expérience qu'offre la nuit réveille une intensité de la vie qui sommeille en pleine journée. Elle témoigne de la vie culturelle d'une région, et ses activités nocturnes en (re)dynamisent le territoire. C'est une fois la nuit tombée que vont s'éveiller les abords de la Seyne-sur-Mer.

À travers une **balade nocturne**, sous le clair de lune et le son de la faune locale reprenant ses droits.

L'environnement est mis sous la lumière des marcheurs.

La villa Tamaris apparaît comme une étape dans ce parcours, une continuité intérieure à cette virée crépusculaire. À la croisée entre l'extérieur et l'intérieur, les limites sont floues, et l'art s'y retrouve au centre, sous forme de sons, d'odeurs, de textures. La recherche de nouvelles expériences, de nouvelles sensations se trouve

au cœur de cette **nouvelle vision de l'art**, proposant aux artistes différents moyens de créer, de communiquer.



Installée depuis septembre 2019 à Toulon, l'École Camondo est heureuse de s'inscrire dans son nouveau territoire méditerranéen en collaborant avec ses plus significatifs acteurs. Cette année universitaire 2020-2021, grâce à la Métropole Toulon Provence Méditerranée, les étudiants de 4^e année ont eu le plaisir de s'emparer à la fois d'un beau sujet culturel et d'un patrimoine singulier. L'École s'enrichit ainsi de questionnements contemporains à inscrire dans les sites exceptionnels qu'offre la région.

Camondo Méditerranée se réjouit donc d'accomplir sous les meilleurs auspices sa mission d'éducation de ces jeunes étudiants qui construisent déjà, contre les vents et marées de cette époque compliquée, le monde de demain.

Margaret Iragui Directrice École Camondo Méditerranée

> Hubert Falco Président de la Métropole Toulon Provence Méditerranée Ancien Ministre

VILLA TAMARIS CENTRE D'ART

MÉTROPOLE TOULON PROVENCE MÉDITERRANÉE 295, avenue de la Grande Maison 83500 La Seyne-sur-Mer - Tél. 0494068400 villatamaris@metropoletpm.fr - www.villatamaris.fr

Directrice : Isabelle Bourgeois Et Marie Delepée, Laurie Fernandez, Guillaume Guillet, Olivier Maurel, Monira Yourid

ÉCOLE CAMONDO MÉDITERRANÉE

Maison de la créativité - 1 Parvis des Écoles 83000 Toulon - Tél. : 04 94 22 20 10 ingrid.giuliano@ecolecamondo.fr - https://ecolecamondo.fr

Directrice Camondo Méditerranée : Margaret Iragui Directeur pédagogique Camondo Méditerranée et enseignant : Bernard Moïse Enseignante : Marion Duclos Mailaender et Ingrid Guiliano, Sylvain Auburgan, Amandine Capion, Rémi Bongiovanni





